

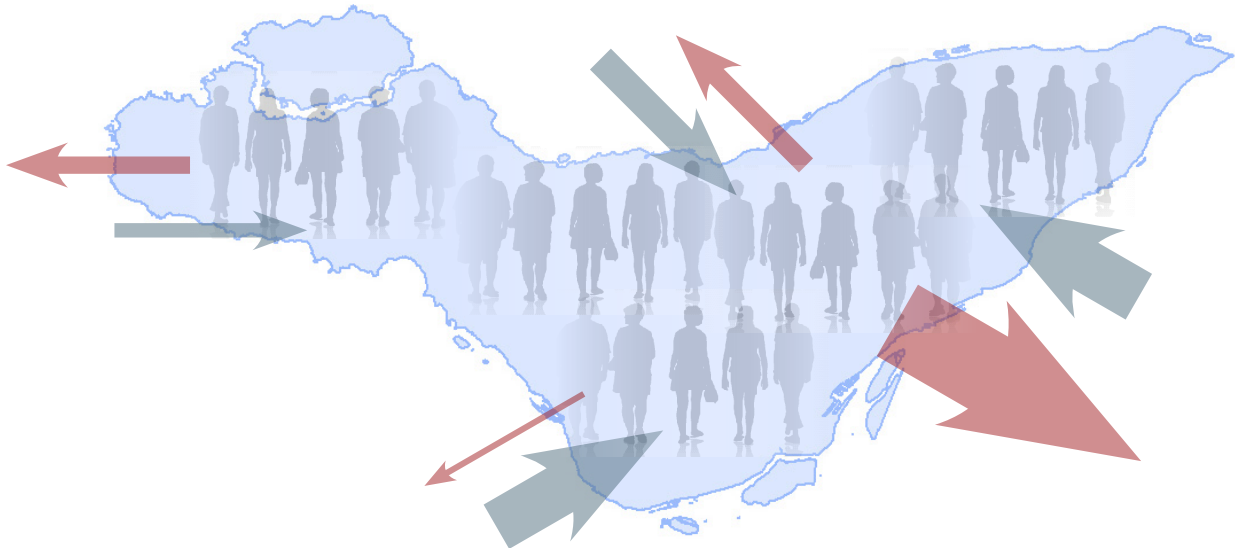


Analyse démographique

# La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal

2015-2016

(portrait partiel)



Toutes les données contenues dans ce document proviennent de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

***La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2015-2016 (portrait partiel)***

est une publication de *Montréal en statistiques*

Service du développement économique

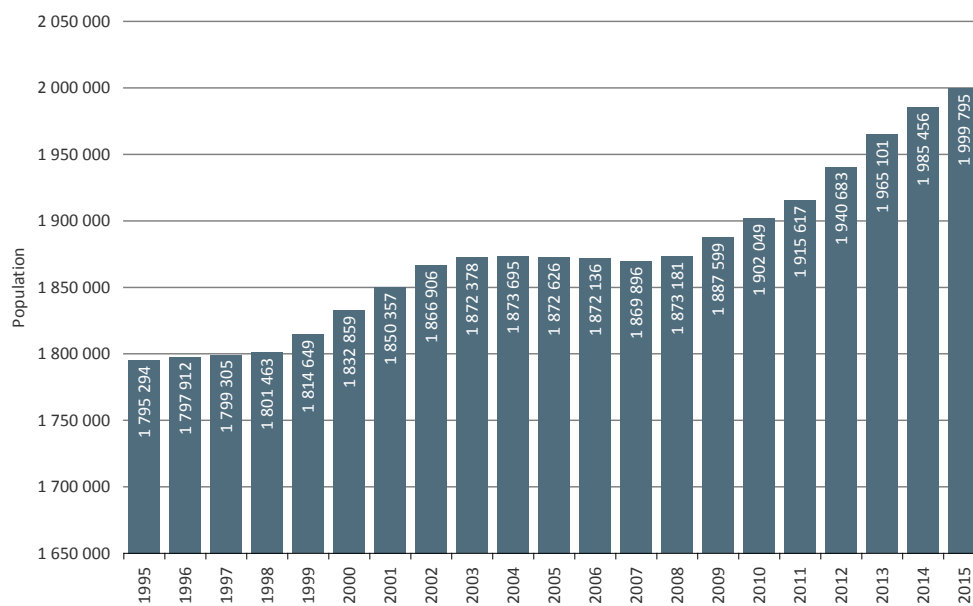
Ville de Montréal

Février 2017

## Une population de près de 2 millions d'habitants

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 1 999 795 personnes résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2015, soit 14 339 de plus qu'en 2014. Cette croissance de 0,7 % a été soutenue par l'accroissement naturel, mais particulièrement par l'arrivée d'immigrants internationaux. L'agglomération compte actuellement 127 169 habitants de plus qu'il y a dix ans. C'est plus ou moins l'équivalent de la population actuelle de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville qui s'est ajouté sur l'île de Montréal en une décennie.

Population de l'agglomération de Montréal, 1995-2015



### Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel : les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire : les entrants moins les sortants

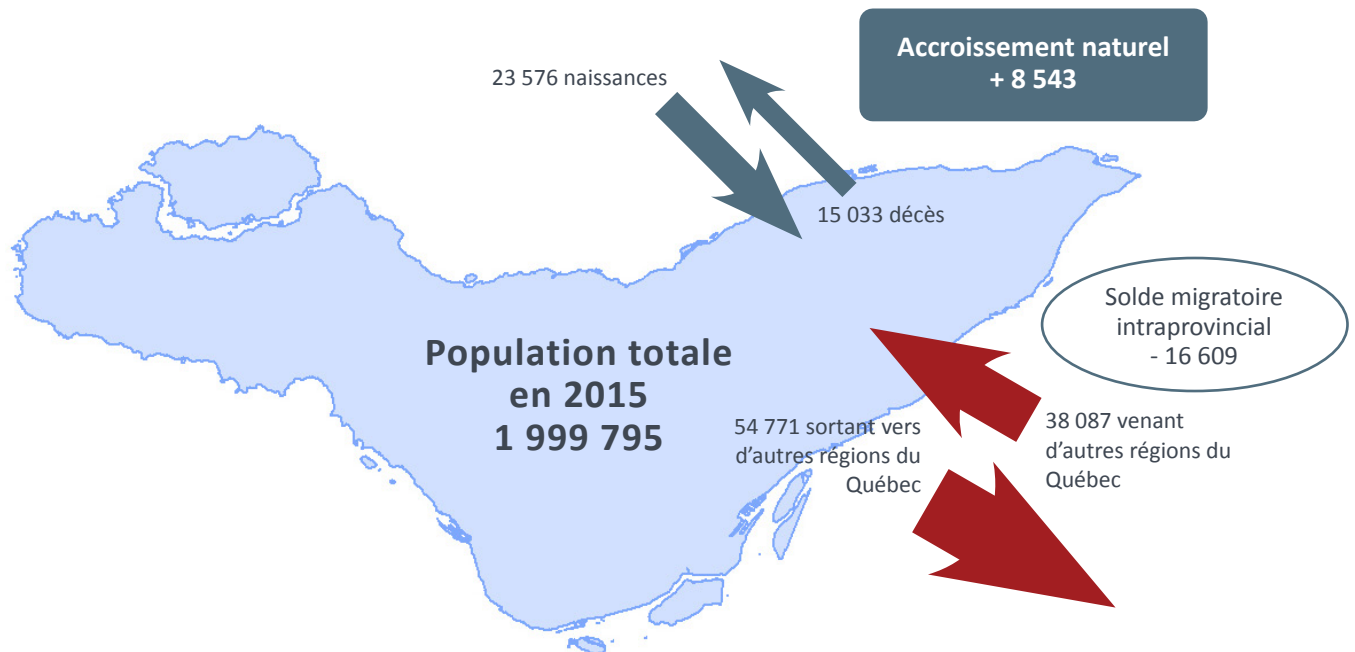
# La dynamique démographique illustrée

## Un portrait partiel de la situation

Les plus récentes données émises par l'ISQ pour l'année 2015-2016 dressent un portrait partiel de la dynamique démographique de l'agglomération de Montréal. Pour le moment, seul l'accroissement naturel et le solde migratoire intraprovincial peuvent être examinés, les statistiques portant sur les échanges interprovinciaux et internationaux n'ayant pas encore été publiées pour cette période.

Ainsi, le surplus de naissances sur les décès porte l'accroissement naturel à 8 543 individus au cours de cette période. Le solde migratoire intraprovincial affiche pour sa part un déficit de 16 609 personnes, alors que la population qui a quitté le territoire de l'agglomération s'est avérée supérieure à celle qui est venue s'établir sur l'île.

Dynamique démographique\* de l'agglomération de Montréal, 2015-2016  
(portrait partiel basé sur l'accroissement naturel et les échanges migratoires intraprovinciaux)



\* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

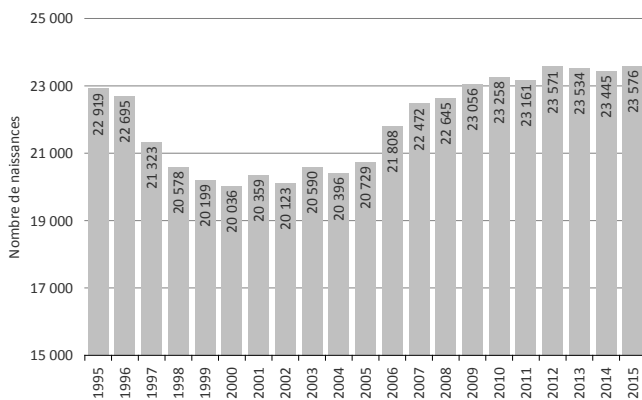
Source : Institut de la statistique du Québec.

## L'accroissement naturel se stabilise

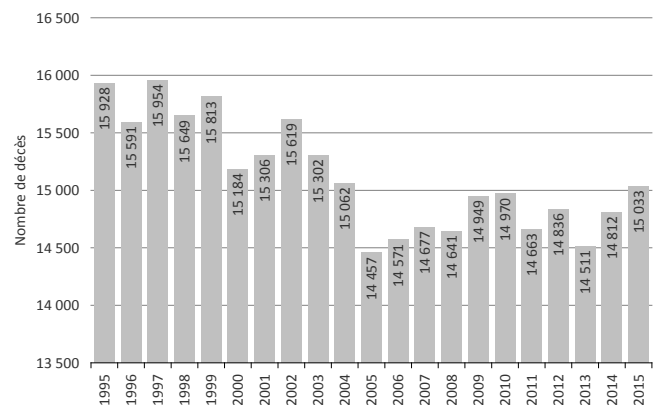
Après avoir atteint un sommet en 2013, l'accroissement naturel est en repli pour une deuxième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 543 personnes en 2015.

Une stabilisation du nombre de naissances depuis deux à trois ans, combinée à une hausse des décès au cours de la même période ont eu pour effet de freiner la tendance haussière de l'accroissement naturel amorcée en début d'années 2000.

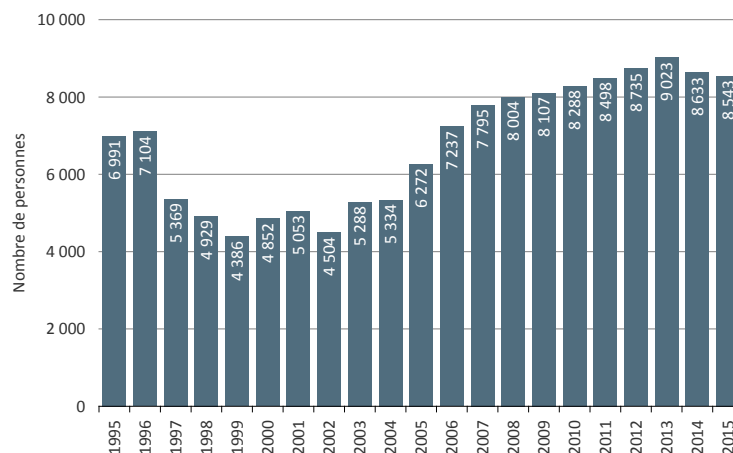
### Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1995-2015



### Décès dans l'agglomération de Montréal, 1995-2015



### Accroissement naturel, 1995-2015

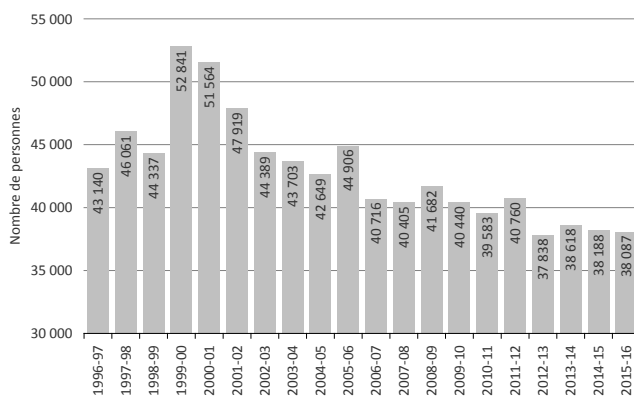


# Le solde migratoire intraprovincial

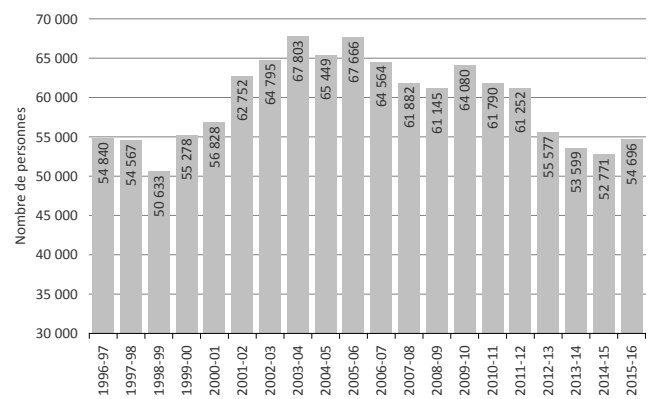
## Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 16 609 personnes pour la période 2015-2016. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 54 696 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 38 087 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal.

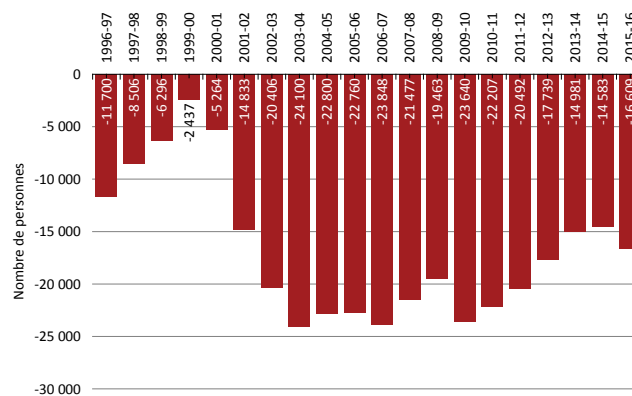
Entrants d'une autre région du Québec, 1996-2016



Sortants vers une autre région du Québec, 1996-2016



Solde migratoire intraprovincial, 1996-2016



# Le solde migratoire intraprovincial

## Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2015-2016

Région d'origine des entrants	Entrants	Part en %
Montréal	13 310	34,9
Laval	6 804	17,9
Lanaudière	5 074	13,3
Laurentides	4 653	12,2
Capitale-Nationale	2 137	5,6
Estrie	1 232	3,2
Outaouais	1 111	2,9
Mauricie	740	1,9
Saguenay-Lac-St-Jean	545	1,4
Centre-du-Québec	535	1,4
Chaudière-Appalaches	513	1,3
Bas Saint-Laurent	381	1,0
Abitibi-Témiscamingue	374	1,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	277	0,7
Côte-Nord	228	0,6
Nord-du-Québec	173	0,5
<b>Total</b>	<b>38 087</b>	<b>100,0</b>

**78,3 %**  
proviennent des  
régions adjacentes

## Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2015-2016

Région de destination des sortants	Sortants	Part en %
Montréal	20 676	37,8
Laval	10 957	20,0
Lanaudière	7 992	14,6
Laurentides	6 577	12,0
Capitale-Nationale	1 860	3,4
Outaouais	1 461	2,7
Estrie	1 428	2,6
Mauricie	905	1,7
Centre-du-Québec	612	1,1
Chaudière-Appalaches	540	1,0
Saguenay-Lac-St-Jean	355	0,6
Bas Saint-Laurent	355	0,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	336	0,6
Abitibi-Témiscamingue	295	0,5
Nord-du-Québec	181	0,3
Côte-Nord	166	0,3
<b>Total</b>	<b>54 696</b>	<b>100,0</b>

**84,4 %**  
quittent vers les  
régions adjacentes

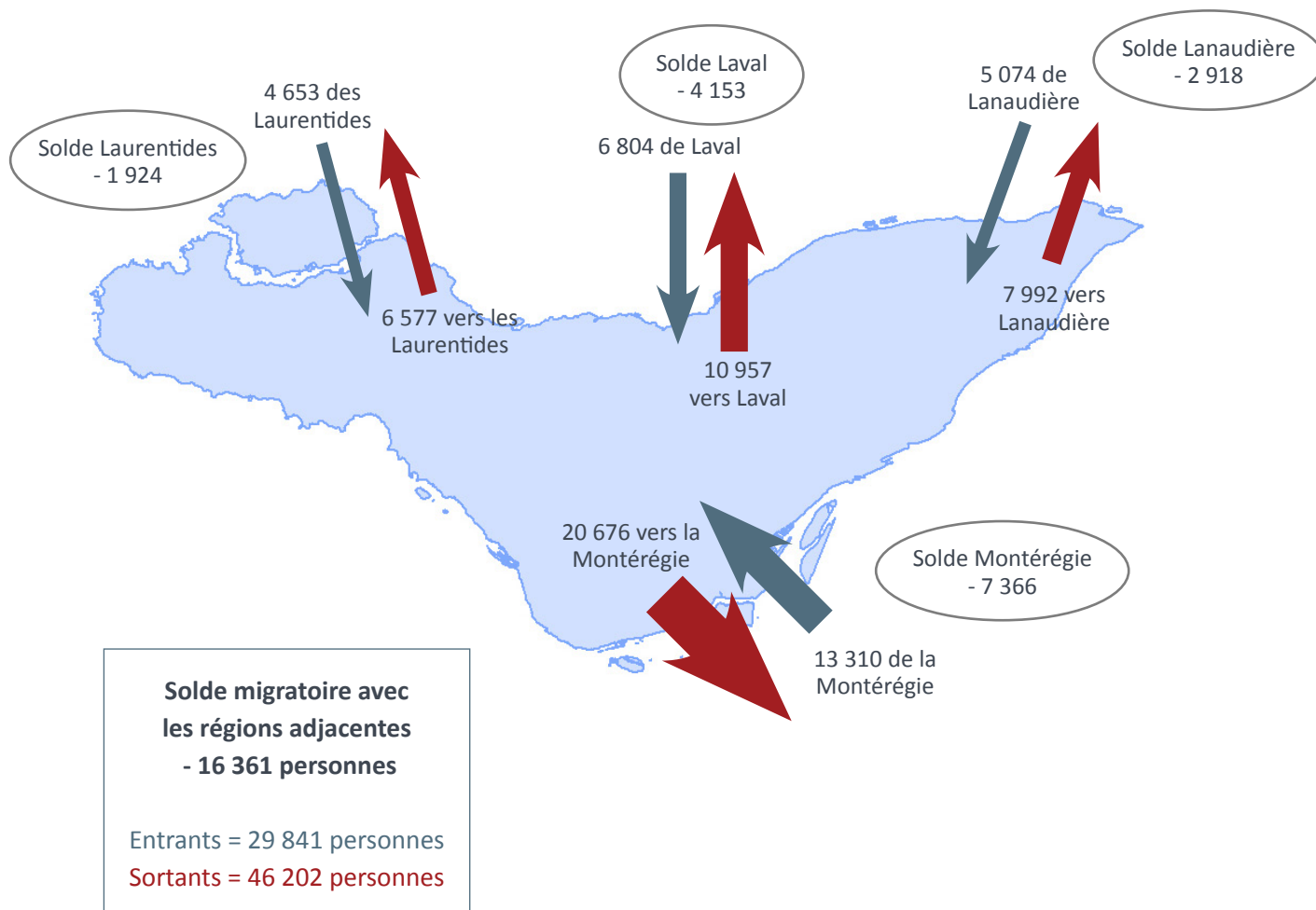
# Les échanges migratoires avec les régions adjacentes

## La Montérégie et Laval, premiers choix des Montréalais qui quittent

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2015-2016 se sont soldés par une perte nette de 16 361 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 7 366 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 10 957 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 804 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 4 153 habitants au détriment de l'agglomération.

### Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2015-2016



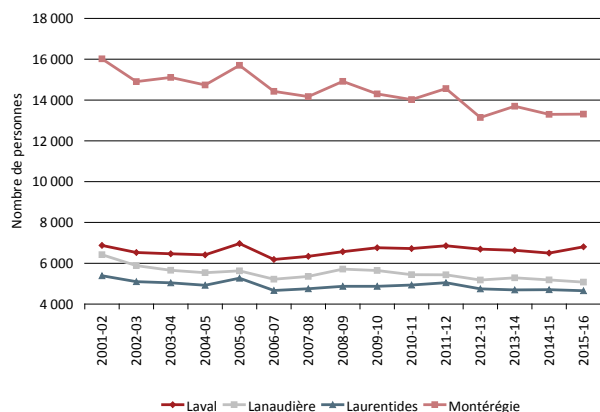


# Le solde migratoire avec les régions adjacentes

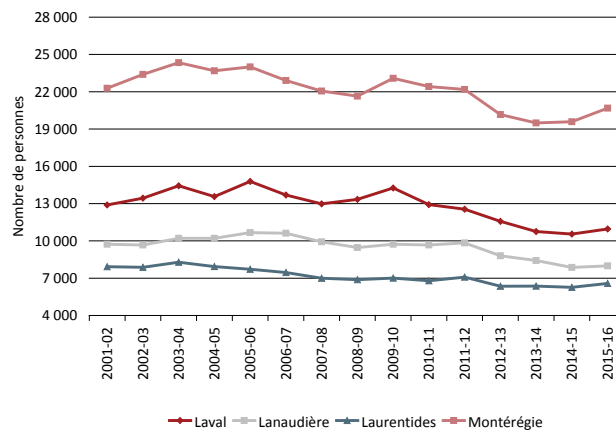
## Le solde migratoire avec les régions adjacentes : un déficit inférieur à la moyenne des quinze dernières années

L'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2016, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 20 195 habitants. La période 2015-2016, avec un solde négatif de 16 361 personnes, présente ainsi une perte largement inférieure à la moyenne des quinze dernières années.

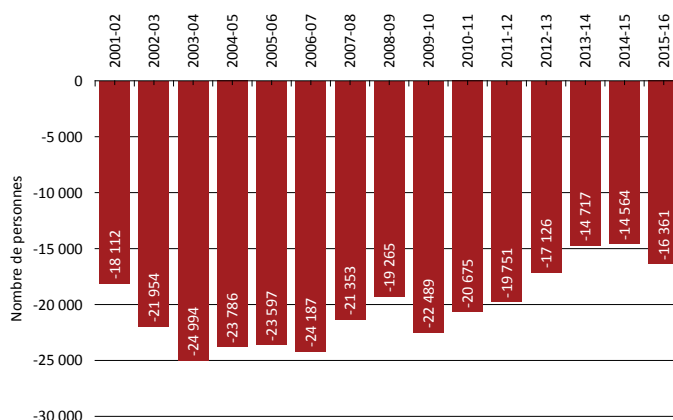
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2016



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2016



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2016

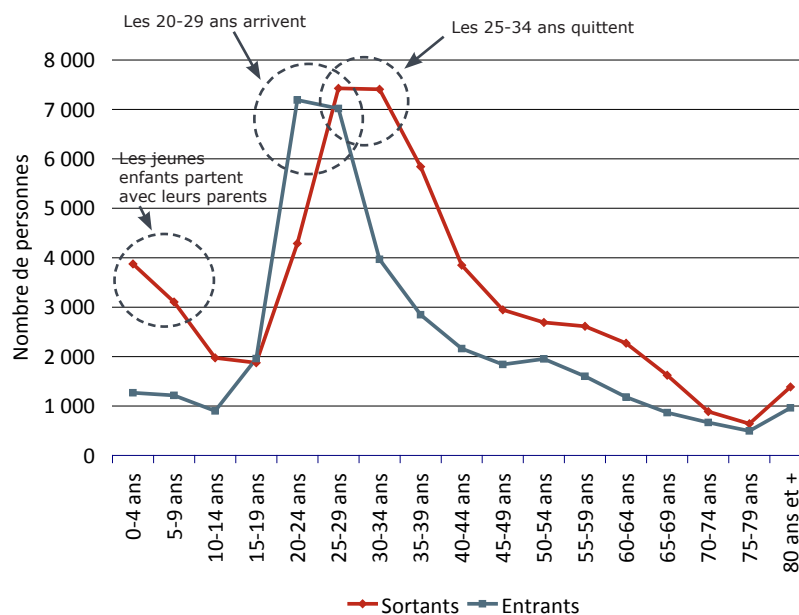


# L'âge à la migration intraprovinciale

## Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2015-2016, un total de 14 210 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 6 978 enfants de moins de 10 ans et de 14 836 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont quitté l'agglomération en 2015-2016.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2015-2016



 @StatistiquesMtl

[ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques](http://ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques)